

DICTIONNAIRE

R A I S O N N É

D'HIPPIATRIQUE.

T O M E S E C O N D.

DICTIONNAIRE

R A I S O N N É

D'HIPPIATRIQUE,
CAVALERIE, MANÈGE,
E T

M A R É C H A L L E R I E,

Par M. LAFOSSE.

T O M E S E C O N D.

D. — H.



A P A R I S,

Chez B O U D E T, Libraire, rue Saint Jacques
vis-à-vis celle du Plâtre.

M. D C C. L X X V.

Avec Approbation & Privilège du Roi.



DICTIONNAIRE

R A I S O N N É

D'HYPPIATRIQUE.

D.

D'ARTOS, mot grec qui signifie j'excorie, j'écorché, est le nom que l'on donne à la membrane commune des testicules.

DARTRES (des) & de la galle. Les dartres & la galle sont assez connues; je ne m'arrêterai pas ici à en donner la définition; je me contenterai de dire, qu'avant d'employer les remèdes topiques pour les guérir, il faut préparer le cheval par la saignée, la purgation,

Tome II.

A

les lavemens, enfin par les remèdes généraux internes. Sans cette précaution, il seroit à craindre qu'on ne répercutât l'humeur de la galle & des dartres, & quelle ne se portât intérieurement sur quelque partie intéressante.

Lorsqu'on a fait les préparations dont je viens de parler, on peut froter le cheval deux ou trois fois avec la composition suivante;

R E C E T T E.

Prenez de poudre à tirer. . . trois quarterons.

De tabac. quatre onces.

De poivre. une once.

De sel ammoniac une once.

De sel marin. une livre.

De vitriol blanc. quatre onces.

Laissez infuser le tout dans trois pintes d'eau-de-vie pendant deux jours.

L'huile de Cade est aussi un bon remède; on en frote les parties malades pendant deux jours; on peut aussi se servir de l'onguent gris; mais l'huile de Cade est plus efficace.

DAUBEUR, mauvaise expression fort en usage dont se servent les Maréchaux; pour exprimer un frappeur devant un forgeron au cent, ou pour désigner un garçon simplement propre à fraper.

DEARTICULATION. *Voy.* De arthroſe.

DÉBILITÉ, foibleſſe ou relâchement de la fibre.

DÉBOURRER UN CHEVAL, rendre les mouvemens d'un jeune cheval ſouples & liants, par l'exercice du trot. Débourrer les épaules d'un cheval, c'eſt pour ainſi dire les dégeler, quand il n'y a pas aſſez de mouvement.

DÉBRIDEMENT, opération par laquelle on donne plus d'ouverture à un ulcère.

DÉCHARGÉ DE TÊTE, d'épaules, d'encolure. *Voy.* ces mots à leurs lettres.

DÉCHEVÉTRER, vieux mot qui ſignifioit ôter le bas d'un mulot ou d'une bête de ſomme.

DÉCLIVE, qui eſt en pente, l'on dit faire une incifion dans la partie la plus déclive.

DÉCROISSEMENT, diminution du corps en hauteur & en volume, ce qui arrive dans tous les animaux, par des maladies ou par l'âge. Les cartilages ſ'ufant doivent diminuer la hauteur du cheval, de même que le maraſme réduit le corps à un moindre volume.

DEDANS, terme de Manége, le dedans ſe forme ſur le champ, ſuivant le côté ſur lequel le cheval tourne en maniant au Manége; ſ'il doit tourner à droite, la main, le talon &

la jambe droite du Cavalier, sont la main, le talon & la jambe du dedans; il est en de même de la tête, de l'épaule, de la jambe & hanche du cheval; si c'est à gauche, toutes ces parties gauches deviennent celles de dedans; ainsi, mettre la tête, l'épaule ou la hanche d'un cheval dedans, c'est obliger le cheval à pousser ces parties du côté qu'il doit tourner, soit à droite ou à gauche. Avoir deux dedans, quand on courre la bague, c'est avoir enlevé la bague deux fois.

DÉFAIT, cheval maigre, défait, qui a perdu son embonpoint.

DÉFENDRE (se), se dit d'un cheval qui résiste en sautant ou en reculant à ce qu'on veut qu'il fasse; c'est souvent une preuve, signe qu'il n'a pas la force de l'exécuter. Se défendre des lèvres, c'est la même chose que s'armer des lèvres.

DÉFENSE, la défense d'un cheval est la manière dont il résiste à ce qu'on demande de lui.

DÉFERENS (vaisseaux). Voyez Génération du cheval. (Parties de la).

DÉFERRE, vieux fer à cheval.

DÉFERRER, ôter le vieux fer: on commence par dériver, c'est-à-dire, par faire tomber les rivets, avec le rogne pied & le brochoir, en-

suite on passe les tricoïses sous le bout de l'éponge, & on presse sur les branches de ces mêmes tricoïses en prenant son point d'appui sur la sole ou sur la muraille même si la sole est basse ou si elle est comble, successivement on promène les tricoïses entre le fer & la muraille à mesure qu'on arrache les clous, & ainsi jusqu'à la pince. Il faut bien se garder d'arracher le fer par les éponges avec les tricoïses, comme la plupart des Maréchaux qui, par cette manœuvre éclatent la muraille.

DÉGLUTITION, passage des alimens de la bouche dans l'œsophage. *Voyez* digestion.

DÉGORGER, vider un vaisseau ou une partie par la saignée ou par des scarifications.

DÉGORGER est l'action que fait le Forgeron en frappant avec son ferretier sur la partie la plus large du fer, ou sur le bord d'en dedans. On dit dégorger en pince, dégorger dans le corps de la branche, dégorger le bout de l'éponge.

DÉGOUT (le) aversion pour toute nourriture. On ne peut le reconnoître dans le cheval qu'au refus qu'il fait des alimens qu'on lui présente. Le dégoût vient souvent de ce que le cheval aura été nourri pendant quelque temps de foin, de paille, d'avoine pourrie, moïsse ou gâtée, pour avoir bû de l'eau mal propre, &c. Mais

il est encore excité par toutes les maladies qui peuvent affecter la bouche, telles que les barres offensées, la langue coupée, des aphtes sur la langue, la carie des dents, l'inflammation des glandes amygdales, celles du palais, de l'arrière-bouche, &c. Il reconnoît encore pour causes, les vices de l'estomac, tels que la fâburre, les mauvaises digestions lesquelles produisent des crudités dans le chyle, & souvent des maladies putrides, comme le farcin, les dartres, la galle, &c.

Le traitement doit varier suivant les causes qui font naître le dégoût ou qui l'entretiennent, s'il provient des mauvais alimens, les bons rappellent & redonnent de l'appétit; si le dégoût dépend des aphtes, on le guérit par des lotions de vinaigre & d'ail: si le vice de l'estomac l'occasionne, on met en usage les purgatifs; la saignée, le son mouillé, l'eau blanche sont très-convenables, lorsqu'il vient d'une inflammation; celui qui est excité par la carie des dents, n'est que momentané; l'extirpation le fait cesser; mais elle est difficile chez les jeunes chevaux, sans être impossible, avec de l'adresse on réussit; l'opération est plus aisée dans les vieux.

DEHORS, terme de Manège; c'est le côté opposé à celui sur lequel le cheval tourne; si le cheval tourne à droite, toutes les parties gauches du

cheval & du Cavalier, comme les hanches, la main, l'épaule, sont les parties de dehors; enfin, c'est l'opposé de dedans. *Voy. Dedans.*
Voy. aussi Murailles.

DÉJECTION, évacuation ou sortie des alimens par l'anus.

DÉLIBÉRER un cheval; le déterminer aux allures, qu'il a de la peine à prendre.

DÉLIVRE. *Voy. Arrière-faix.*

DEMANDER ne se dit gueres qu'avec une négation, lorsque le Maître d'Académie voit que l'Ecolier veut exiger quelque chose de son cheval; si ce n'est pas son avis, il dit, ne demandez rien à votre cheval, laissez-le aller comme il veut.

DEMANGEAISON *Voy. Dartres.*

DEMEURER, se dit du cheval, lorsque l'Ecolier ne le détermine pas assez à aller en avant; alors le Maître dit, votre cheval demeure.

DEMI-LUNAIRE ou **SEMI-LUNAIRE**, qui ressemble à une demi-lune.

DEMI-VOLTE, demi-courbette, demi-hanche, demi-terre-à-terre, demi-air. *Voy. Volte, repolon & passade, courbette, hanche, terre-à-terre & méfais. Demi-arrêt. Voy. Arrêt. Serrer la demi-volte. Voy. serrer.*

DENTS (les), comme tout le monde sçait, sont des os qui s'élevent en dedans de la bouche sur les bords de chaque mâchoire. Ce sont les os les plus durs du corps du cheval ; leur nombre est pour l'ordinaire de quarante dans les chevaux, de trente six dans les jumens ; beaucoup de jumens néanmoins ont des crochets moins considérables à la vérité que ceux des chevaux. Quelquefois les dents sont en plus grand nombre, & quelquefois en moindre nombre ; ce dernier cas est plus rare,

Il se trouve assez souvent au devant de la première dent molaire, principalement à la mâchoire supérieure, une petite dent de la grosseur d'une plume d'oie ; elle pousse dans les différens temps de la vie de l'animal ; j'en ai vu depuis l'âge de deux ans jusqu'à huit, mais rarement passé ce terme,

La connoissance des dents est d'autant plus importante qu'elle sert à indiquer l'âge des chevaux ; c'est pourquoi nous allons nous étendre sur ces parties, nous en ferons la division, nous expliquerons la manière dont elles se forment, leur pousse, leur accroissement & leur chute.

Chaque mâchoire est garnie de vingt dents dans les chevaux ; elles diffèrent toutes par la situation, par la figure, par le volume, par les usages.

Les unes sont situées au devant de la bouche, les autres en arrière; ces dernières diffèrent des premières, non-seulement par leur volume qui est plus considérable, mais même entre elles à raison de l'âge des chevaux. Dans les jeunes, elles ont une figure quarrée; dans les vieux, elles perdent une de leurs faces, laquelle se termine en pointe, & forme plus ou moins de racines.

Les dents de devant diffèrent de celles du fond de la bouche, par leur figure pyramidale, & entr'elles par leur volume & par leur courbure.

En général, les dents diffèrent à raison de l'âge. Les dents de lait diffèrent des dents de cheval; les unes & les autres, dans les premiers temps de leur formation, ne ressemblent pas à ce qu'elles sont au terme de leur chute; car les vieux chevaux perdent leurs dents, comme les jeunes perdent leurs dents de lait.

Elles changent encore de figure & de direction d'un âge à l'autre; les molaires, par exemple, vers les derniers temps de la vieillesse, sont unies dans toute leur surface, & présentent souvent plusieurs racines; les incisives, chez les jeunes chevaux, sont recourbées en dedans; chez les vieux, elles se portent en avant.

Les dents, pour chaque mâchoire, se divisent en six incisives, deux crochets & douze molaires.

Les incisives se divisent en deux pinces, en deux mitoyennes, & en deux coins: les pinces sont plus longues que les mitoyennes; celles-ci plus longues que les coins; les coins plus courbés que les mitoyennes, les mitoyennes plus que les pinces: les incisives diffèrent encore par la partie qui est au dehors, les coins ayant une figure triangulaire, les mitoyennes un peu moins, & les pinces étant à peu près ovales.

Les dents de lait, soit pinces, soit crochets ou molaires, sont, ainsi que les dents des chevaux, creuses à leurs racines & au dehors, lorsqu'elles sont nouvellement poussées: mais les molaires sont moins creuses que les incisives. Les unes & les autres sont pleines, quand elles sont prêtes à tomber.

On distingue dans les dents deux parties; 1°. La partie qui sort au dehors, appelée le corps de la dent; 2°. La partie enchassée dans l'alvéole; c'est la racine, laquelle est deux fois plus longue que le corps. Il y a une troisième partie qui ne s'observe que dans les jeunes dents de lait; c'est le col de la dent qui est un retrécissement au dessous de son corps, re-

tréciffement par lequel ce corps est féparé de fa racine. Le corps de la dent eft dur, blanc & recouvert, comme les dents de l'homme, d'une croûte très-compacte que l'on nomme émail ou partie émaillée. Sa racine eft femblable aux autres os.

Les dents de la pince font fituées en devant de la bouche, & font la partie moyenne des incisives logées dans les alvéoles: il y en a deux à chaque mâchoire; leur figure eft conique. On y confidère une partie plus large, qui eft au dehors, & une racine qui eft en dedans: ces deux parties font creufes dans les jeunes dents des poulains, de même que dans les jeunes dents de chevaux; mais lorsqu'elles ont pouffé, & qu'elles font parvenues à leur grandeur naturelle, elles commencent à fe remplir, & forment enfuite des racines pleines & pointues. Chacune de ces dents a deux faces, une externe qui eft aplatie & un peu fillonnée; & une interne qui eft arrondie. La différence qu'il y a entre les pinces de la mâchoire fupérieure, & celles de l'inférieure, eft que celles d'en haut font plus courbées que celles d'en bas.

Les dents mitoyennes font moins longues & moins courbées; elles font plus creufes dans leurs deux extrémités que les pinces.

Les coins diffèrent de même, non-seulement par la courbure & par le vuide qui est plus considérable que dans les mitoyennes ; mais encore par leur figure qui est un peu triangulaire ; ainsi on peut y distinguer trois faces ; une interne regardant la dent mitoyenne , une regardant le dedans de la bouche , & l'autre le dehors : celle-ci est aplatie de même que la mitoyenne ; l'autre est moins arrondie que sa voisine.

Les dents incisives de la mâchoire supérieure sont en général plus fortes & plus courbées qu'à l'inférieure.

Les crochets sont au nombre de quatre ; on a ainsi nommé ces dents à cause de leur figure. Il y en a deux à chaque mâchoire ; ils forment entre les incisives & les molaires ; l'espace qui les sépare d'avec celles-ci, se nomme les barres. On considère au crochet deux extrémités ; l'une qui est au dehors, & l'autre qui est au dedans. L'extrémité du dehors est pointue dans les jeunes chevaux, & arrondie dans les vieux ; elle a deux faces, une convexe & unie, qui est en dehors de la bouche, & l'autre qui est cave. On remarque dans cette face, deux petites crénelures séparées par une éminence arrondie, laquelle augmente avec l'âge, tandis que les crénelures diminuent. Le corps ou la

racine de la dent est arrondie, atterreufe dans son extrémité, dans le temps où l'on apperçoit ces crénelures : elle est pointue & pleine, quand le crochet s'arrondit ; ce qui arrive aux chevaux. Le crochet est la dent la plus recourbée de toutes celles des mâchoires ; parvenu dans son état naturel, il forme un quart de cercle & plus.

Les dents molaires, comme nous l'avons dit, font au nombre de vingt-quatre, douze à chaque mâchoire ; ainsi qu'on l'a remarqué à l'égard des incisives, les molaires font plus fortes, plus volumineuses à la mâchoire supérieure qu'à l'inférieure. Mais les dents molaires de la mâchoire supérieure diffèrent de celles de l'inférieure par leur figure & par leur implantation dans les alvéoles. Les molaires supérieures ont, dans leur face externe, deux gouttières formées par trois crêtes. On ne voit dans la face interne, qu'une éminence allongée dans toute son étendue, à chaque côté de laquelle est une rainure : ces faces répondent à de pareilles faces de la mâchoire inférieure. Les fix dents de la mâchoire inférieure font placées en divergence de leurs corps à leurs racines, de façon que celles-ci se trouvent écartées. Dans la mâchoire supérieure, les dents sont ferrées, à l'exception de la première &